

Seconde séance

*Le président de l'AHTI **Philippe Picard** présente la présidente de séance, **Delphine Gardey**, historienne à l'université Paris 8 et auteure d'un livre *La dactylo*. Celle-ci mène des recherches concernant l'évolution du travail de bureau dans les années d'avant-guerre, un domaine jusqu'alors peu étudié. C'est une époque où l'invention fut importante, tant par l'arrivée de machines nouvelles de traitement de texte que par l'organisation de la gestion des bureaux. Les changements dans les usages ont été cependant plus lents. Les secteurs les plus avancés ont été les assurances et les banques et aussi le secteur public de la Poste, surtout en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. L'introduction de fiches individualisées a conduit à un changement d'échelle, avant le temps de la carte perforée.*

Pierre-M. Mounier-Kuhn, historien au CNRS, *Panorama des constructeurs*.

Le texte provient de notes et enregistrements en séance.

L'orateur traite des constructeurs de matériels de bureau en dehors des machines comptables. Il distingue la période d'invention, au premier tiers du XX^{ème} siècle, celle de la maturité ensuite, puis celle du déclin, dans les années 1960-70.

L'affaire commence avec l'invention de H. Hollerith en 1896, lequel fonde la société Tabulatrice Machines. Le marché initial provient du chemin de fer et des assurances. Cette société intègre Computer Machines pour former TCRCo où Th. Watson succède à Hollerith et rebaptise la société International Business Machines en 1924. La société produisait alors (chiffres de 1918) 1400 tabulatrices et 1000 trieuses dans l'année. Elle disposait d'un monopole sur les cartes perforées, malgré une multiplicité d'inventeurs. Le marché était animé par la demande des administrations en statistiques et par celle des grandes entreprises en données chiffrées. L'époque était à la rationalisation et à l'organisation du travail.

Les rivaux d'IBM qui se manifestaient sur les problèmes de recensement étaient, aux Etats-Unis, J. Powers fort de ses brevets et, en France, L. Marche qui vantait ses machines à imprimantes fonctionnant sans cartes perforées, donc sans problèmes de codage initial et permettant une saisie directe. Un problème majeur était le contournement des brevets Hollerith. Ainsi Powers inventa les trous d'accès carrés et non plus ronds.

Après la Première guerre mondiale, les brevets Hollerith tombent dans le domaine public. A cette époque, les entreprises s'organisent, à l'exemple de la banque de Rotterdam, autour de la circulation des informations. On voit se multiplier les machines brevetées à cartes perforées, comme celle de Jacob en France qui s'inspire du télégraphe de Baudot. Mais IBM conserve 88% du marché mondial.

En Allemagne aussi les inventions se multiplient dans l'entre-deux-guerres, comme dans la société Paulers par exemple, alors qu'en Grande-Bretagne le marché des machines mécaniques reste assez limité. En 1931, la société Bull acquiert des brevets scandinaves et trouve un marché en Suisse. Elle signe un accord avec le britannique Remington et un autre en recherche aux Etats-Unis où Powers trop ambitieux connaît des difficultés

En 1950, l'arrivée de l'électronique conduit à accroître la fiabilité et la rapidité des machines. La Gamma 3 de Bull est un exemple de machine asservie à la tabulatrice,

comme l'IBM 604. Mais l'électronique entraîne aussi des rachats d'entreprises, comme chez Remington, Rand, etc. Une controverse apparaît sur l'utilisation de l'électronique, alors que la programmation câblée est devenue très évoluée : faut-il une révolution ou seulement une évolution ?

La technique tranchera avec l'apparition, au milieu des années 1960, du support d'informations magnétique. Mais les transitions ne sont pas si simples et une société comme la CII rêve d'un transfert rapide, alors qu'il lui faut attendre 1967 pour parvenir à le réaliser. Bull, lui, choisit de rester aux cartes perforées jusqu'à la fin des années 1960, et le Gamma 60 consomme 5 millions de cartes par an. Mais la saisie directe sur bande magnétique finit par s'imposer et 1970 marque la fin des cartes perforées.

Le président remercie l'orateur pour ce panorama assez complet et novateur et il passe directement à l'orateur suivant